

Guide sur le

RÉTABLISSEMENT À LA SUITE D'UN SINISTRE

Parents et personnes responsables



Introduction

Les urgences et les catastrophes peuvent affecter le bien-être et la résilience des individus, des familles et de communautés entières. Pendant ces types d'événements, l'accès aux structures de soutien et aux services peuvent être restreints et il arrive que des familles soient séparées pendant des heures, voire des jours.

Des quartiers et des communautés entières peuvent être appelés à évacuer dans un très court délai, obligeant leurs résidents à prendre d'importantes décisions au pied levé — s'ils doivent quitter les lieux, où aller, quand partir et quoi apporter (y compris leurs animaux de compagnie). Certaines personnes peuvent devoir vivre dans un centre d'hébergement pendant plusieurs jours, sans savoir si leur maison ou leur entreprise a été épargnée ou non. Leur routine est perturbée et leur sentiment de sécurité est ébranlé. Les familles et les communautés ne doivent pas sous-estimer les effets cumulatifs des évacuations, des déplacements, de la réinstallation et de la reconstruction.

Une fois que l'ampleur des dommages causés par la catastrophe est connue, il est possible que des familles apprennent que des proches ont été blessés. La perte de leur foyer, d'animaux de compagnie, de bétail et

d'objets de valeur, y compris des articles ayant une valeur culturelle ou sentimentale, accentuera la tristesse et la vulnérabilité des personnes touchées. S'il s'avère qu'un sinistre comme un incendie a été provoqué intentionnellement, elles peuvent également ressentir de la colère et chercher une personne à blâmer.

Tout comme d'autres événements traumatisants, les catastrophes sont particulièrement difficiles pour les personnes ayant des besoins spéciaux.

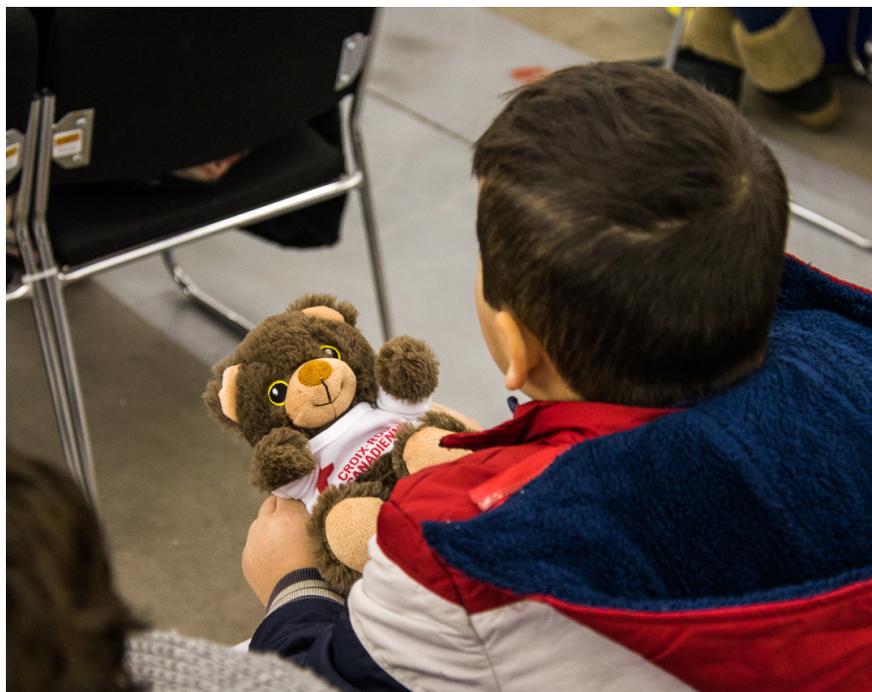
Les difficultés découlant d'une catastrophe peuvent occasionner divers problèmes associés à l'hébergement, aux vivres, à l'approvisionnement en eau et en électricité, au transport, au travail, à l'éducation, aux services de garde, aux activités culturelles et à la routine quotidienne. Elles peuvent ainsi perturber la vie des personnes touchées pendant des semaines, voire des mois, particulièrement si celles-ci doivent faire face à des

difficultés financières liées à la perte de leur domicile, de leur entreprise ou de leur emploi.

Les sinistrés peuvent également se sentir désemparés devant les différentes procédures à suivre pour obtenir une aide d'urgence auprès d'organismes locaux et fédéraux ou de leur compagnie d'assurance. Se trouvant constamment devant l'inconnu, ils peuvent continuer à éprouver du stress même plusieurs mois après le sinistre.

La réaction des enfants pendant et après une catastrophe est grandement influencée par la

réaction de leurs parents, de leurs grands-parents, des membres de leur famille, de leurs professeurs ainsi que des autres personnes responsables de leur entourage, car ils se tournent souvent vers ces adultes pour obtenir de l'information, du réconfort et de l'aide. Les réactions que les parents pourraient observer le plus couramment chez leurs enfants sont énoncées ci-dessous. Bien qu'elles s'atténuent généralement avec le temps, il est important qu'ils sachent à quoi s'attendre pour être prêts à soutenir leurs enfants.



Réactions courantes

- Anxiété, crainte et inquiétude à l'égard de sa sécurité et de celle des autres (y compris des animaux de compagnie, du bétail et de la faune) :
 - Les enfants peuvent avoir plus de craintes ou d'inquiétudes liées au fait d'être séparés de leur famille
 - Les jeunes enfants peuvent s'agripper davantage à leurs parents, grands-parents, frères et sœurs ou professeurs
- Peur qu'une autre catastrophe frappe
- Détresse et anxiété liées à des éléments qui rappellent la catastrophe
- Changements de comportement :
 - Augmentation du niveau d'activité
 - Diminution de la concentration et de l'attention
 - Irritabilité accrue
 - Isolement
 - Crises de colère
 - Agressivité
- Augmentation des plaintes liées à des douleurs physiques (p. ex. maux de tête ou d'estomac, autres douleurs)
- Intérêt excessif envers la catastrophe (p. ex. l'enfant parle souvent de l'événement – les jeunes enfants peuvent même le « rejouer »)
- Changement de l'appétit et des habitudes de sommeil
- Manque d'intérêt envers les activités habituelles, y compris jouer avec des amis
- Changement du rendement scolaire
- Comportements régressifs chez les jeunes enfants (p. ex. langage enfantin, incontinence nocturne, accès de colère)
- Probabilité accrue de comportements à risque élevé chez les adolescents (p. ex. consommation ou abus d'alcool ou de drogues, comportements autodestructeurs)

Quelques conseils et mots d'encouragement

N'oubliez pas, personne ne connaît votre enfant aussi bien que vous; pour les enfants, la famille est le réseau de soutien le plus important.

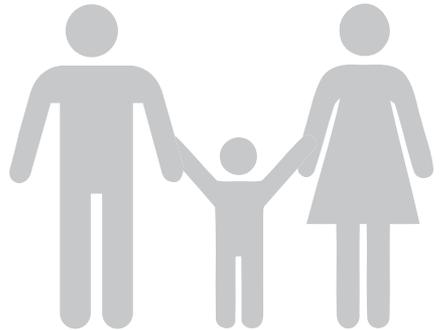
Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon d'agir.

Tout le monde réagit et se rétablit de manière différente.

Prenez le temps de discuter avec vos enfants. Ainsi, ils sauront qu'ils peuvent poser des questions et exprimer leurs préoccupations sans problème. Étant donné que les situations engendrées par les catastrophes sont en constante évolution, il arrive que les enfants posent les mêmes questions plusieurs fois. Certains enjeux devront être abordés à maintes reprises. Faites preuve de souplesse et d'ouverture pour répondre aux questions de vos enfants — peu importe le nombre de fois qu'elles sont posées — et pour leur fournir des clarifications (ou assurez-les qu'ils sont en sécurité et que vous répondrez à leurs questions dès votre arrivée en lieu sûr).

Essayez de répondre aux questions brièvement et franchement, et sollicitez l'opinion et les idées de vos enfants sur le sujet. Dans le cas des plus jeunes enfants, dans la mesure du possible, racontez-leur l'une de leurs histoires préférées ou faites une activité familiale après avoir discuté du sinistre afin de les aider à se sentir plus calmes et en sécurité.

Songez à consulter un médecin ou un autre professionnel de la santé si vous êtes inquiet au sujet d'une personne à votre charge; ne tardez pas à demander de l'aide.



Ce que vous pouvez faire pour vous-même

Prenez soin de vous. Assurez-vous de vous garder en bonne santé physique : alimentez-vous sainement, dormez bien, faites de l'exercice et obtenez des soins médicaux appropriés.

Faites preuve d'écoute. Les parents et les personnes responsables doivent se soutenir mutuellement pendant cette période difficile.

Remettez les décisions importantes à plus tard. Évitez de prendre des décisions qui pourraient avoir une incidence majeure sur votre vie au cours de cette période stressante.

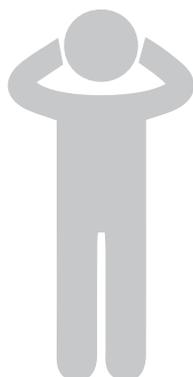
Accordez-vous un peu de répit. Évitez de vous épuiser lors des activités de nettoyage, notamment en soulevant des objets lourds ou en travaillant pendant de longues heures. Faites preuve de modération lors de ces activités afin de réduire les risques de blessure.

N'oubliez pas que vous venez de vivre une situation traumatisante. Prenez le temps de réfléchir, de faire votre deuil et d'établir un plan.

À propos des jeunes enfants (de 1 à 6 ans)

Les jeunes enfants verbalisent moins leurs émotions que les enfants plus âgés. Ils s'expriment en se parlant à eux-mêmes, en jouant, en chantant, en dessinant et en discutant entre eux et avec des adultes. Prenez le temps de les écouter et de les observer, car leurs activités permettent de savoir ce qu'ils pensent et ressentent. Voici quelques-unes des façons qu'ont les enfants d'exprimer leurs émotions :

- Pleurs
- Pleurnichages
- Incontinence nocturne
- Besoin de sucer leur pouce
- Besoin d'être étreints
- Besoin de s'agripper aux personnes responsables
- Maux de ventre
- Maux de tête
- Isolement
- Regard éteint, dépourvu d'émotions
- Troubles alimentaires
- Cauchemars
- Troubles du sommeil
- Mauvaise humeur
- Accès de colère
- Entêtement
- Peur de la noirceur
- Agitation



Comment aider les jeunes enfants (de 1 à 6 ans)

- **Ne vous alarmez pas.** Les enfants réagissent de la sorte pour exprimer leurs émotions après un événement traumatisant ou pour se reconforter lorsqu'ils sont bouleversés. Ces réactions sont courantes et importantes; elles vous indiquent que l'enfant a besoin d'aide.
- **Ne réagissez pas trop fortement.** Si vous critiquez ou punissez un enfant, ses comportements risquent de persister et il n'obtiendra pas l'aide dont il a besoin.
- **Accordez plus d'attention à l'enfant.** Faites-lui savoir que vous le comprenez et que vous l'aimez. Dites-lui que vous n'êtes pas fâché s'il mouille son lit, suce son pouce ou se ronge les ongles. Rappelez-lui constamment qu'il est en sécurité et dites-lui que vous savez qu'il réagit de la sorte parce qu'il est bouleversé.
- **Félicitez-le lorsqu'il a un bon comportement.** Féliciter un enfant pour sa bonne conduite entraîne des résultats positifs.
- **Un enfant qui s'agrippe à vous a besoin d'être rassuré.** Lorsque vous devez les quitter, dites-leur que vous reviendrez.
- **Réconfortez-le et prenez-le dans vos bras.** Les enfants ont besoin de contact physique et de se faire prendre, reconforter et rassurer. Cela les aide à se sentir en sécurité.
- **Protégez les enfants des sources d'angoisse et de crainte.** Les très jeunes enfants doivent être protégés des scènes effrayantes présentées à la télévision, car ils ne sont pas en âge de comprendre certains événements. Demeurez à leurs côtés pour leur expliquer toute situation qui pourrait leur faire peur.
- **Passez plus de temps en famille.** Les enfants ont besoin d'être entourés de leurs parents, des membres de leur famille ou d'adultes familiers pendant et après un événement stressant ou traumatisant. Si les membres de la famille d'un enfant ne sont pas là pour le rassurer, la présence d'autres adultes devient alors très importante.

- **Poursuivez vos routines habituelles.** Les repas, les visites aux membres de la famille ou aux compagnons de jeu et le respect de l'heure du coucher sont réconfortants pour les enfants, car la routine renforce leur sentiment de sécurité.
- **Créez un environnement dans lequel les enfants se sentent à l'aise de poser des questions.** Les jeunes enfants n'ont pas besoin de connaître les détails entourant les événements, mais ils ont besoin de parler de leurs émotions. Faites-leur savoir qu'ils peuvent poser des questions. Demandez-leur ce qu'ils ont vu et entendu, et comment ils se sentent à cet égard. Répondez à leurs questions franchement, tout en adaptant vos réponses à leur niveau de compréhension. En outre, n'oubliez pas qu'ils vous écoutent lorsque vous parlez des événements avec d'autres personnes. Dites-leur que tout le monde fait de son mieux pour assurer leur sécurité.
- **Soyez conscient que l'attention des enfants est de courte durée.** Parlez-leur brièvement, mais souvent. Demandez-leur régulièrement comment ils vont.
- **Dites aux enfants comment vous vous sentez.** Faites-leur comprendre qu'il est normal d'avoir peur, d'être triste ou en colère, et qu'il y a des façons saines d'exprimer leurs émotions et d'y faire face. Ainsi, ils se sentiront moins seuls et plus libres de parler de leurs émotions. De plus, ils se sentiront davantage en sécurité en sachant que vous maîtrisez la situation.

À propos des enfants plus vieux (de 7 à 11 ans)

Les enfants plus âgés peuvent aussi manifester des signes de bouleversement à la suite d'un événement stressant. À cet âge, les peurs et l'anxiété exprimées démontrent que l'enfant est conscient du danger possible pour lui, sa famille et ses amis. Des craintes réelles ou imaginaires qui semblent n'avoir aucun rapport avec les événements peuvent aussi apparaître. Voici quelques réactions courantes chez ces enfants :

- Peur d'être blessé ou d'être séparé de ses parents, des membres de sa famille ou d'autres personnes
- Crainte que des événements semblables se reproduisent
- Peur du bruit ou de la noirceur
- Rivalités et disputes entre frères et sœurs ou avec les amis
- Maux de tête
- Troubles du sommeil (cauchemars)
- Troubles de l'alimentation et maux de ventre
- Colère et irritabilité
- Nervosité
- Pleurs
- Isolement
- Réapparition de comportements tels que mouiller son lit, sucer son pouce et s'agripper à certaines personnes

Comment aider les enfants plus âgés (de 7 à 11 ans)

- **Prenez les craintes de l'enfant au sérieux.** N'obligez pas un enfant à être brave. Respectez ses émotions et essayez de le comprendre.
- **Soyez conscient qu'un enfant qui a peur a vraiment peur.** Ne vous fâchez pas et ne vous moquez pas de lui. Évitez de dire des phrases comme : « C'est ridicule d'avoir peur ».
- **Réconfortez l'enfant en lui disant qu'il est normal et naturel d'avoir peur.** Dites-lui qu'il est en sécurité.
- **Écoutez ce que l'enfant a à dire à propos de ses craintes et de ses émotions ainsi que ses réflexions à l'égard de ce qui est arrivé.** Demandez-lui régulièrement comment il va. Ce faisant, vous l'aidez à mieux comprendre la situation et à faire face à ses émotions. Il pourra ainsi exprimer des craintes qui pourraient s'avérer non fondées, ce qui vous donnera l'occasion de discuter de ses peurs et de le rassurer. Si possible, faites participer toute la famille à la discussion.
- **Expliquez les événements de votre mieux.** Les enfants, comme les adultes, sont plus effrayés lorsqu'ils ne comprennent pas ce qui se passe autour d'eux. Les adultes doivent s'efforcer de tenir les enfants bien informés sur les événements qui viennent de se passer et qui pourraient se produire. Reconnaissez l'aspect effrayant d'une situation. Si vous ne connaissez pas la réponse à certaines questions, il n'y a rien de mal à dire qu'il y a des aspects de la situation qui vous échappent.
- **Rassurez-le.** Les enfants ont habituellement besoin d'être rassurés à propos de leur propre sécurité et de celle de leurs proches. Ils ont besoin de savoir que les gens font tout leur possible pour assurer la sécurité de notre pays et du monde en général.
- **Soyez conscient que les parents, les membres de la famille et les autres adultes sont des modèles à suivre pour les enfants.** Il est important que les enfants sachent ce que vous pensez et comment vous vous sentez. Ils se sentent moins seuls s'ils voient que vous ressentez la même chose qu'eux. Cependant, il est important de ne pas trop leur en mettre sur les épaules. Si vous êtes trop bouleversé, il est préférable de vous tourner vers un autre adulte.

À propos des adolescents

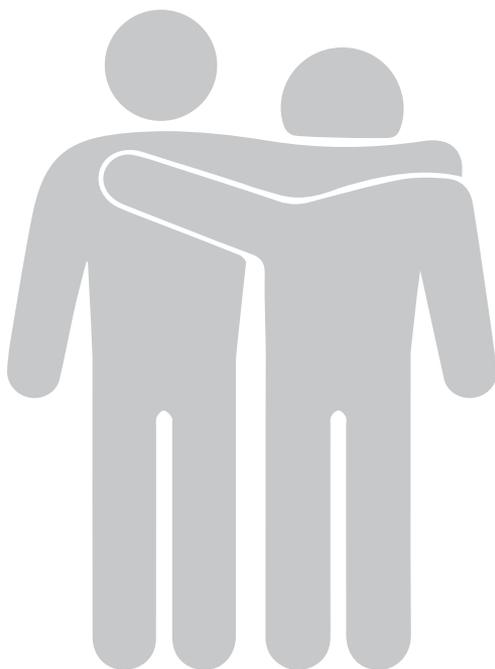
Les adolescents peuvent être vivement touchés par des catastrophes naturelles et même un contact indirect avec de tels événements par l'entremise des médias peut être difficile à gérer. Ils sont généralement plus au fait de l'actualité internationale et s'y intéressent davantage que les enfants. De plus, ils sont capables d'imaginer des situations effrayantes avec plus de détails et peuvent être très intéressés ou bouleversés par des images de destruction.

Les adolescents sont déjà confrontés aux nombreux changements physiques, sociaux et émotionnels caractéristiques de leur âge. Alors qu'ils s'efforcent de développer une identité et des valeurs qui leur sont propres, ils ont tendance à remettre les choses en question ou à adopter temporairement des attitudes qui vont du cynisme à l'idéalisme.

Les urgences peuvent ébranler leur conviction que le monde est un endroit sûr ainsi que leur confiance en leurs parents ou en certaines institutions, ou même leur certitude que la vie a un sens et qu'il est possible de bâtir une communauté ou une société meilleure.

Il est normal que les adolescents éprouvent des sentiments d'inquiétude, de confusion, de tristesse, de colère ou de crainte lorsque des catastrophes se produisent et font les manchettes.

Les adolescents se comportent souvent comme s'ils étaient invulnérables. Ils peuvent faire semblant de ne pas être touchés ou préoccupés afin de montrer qu'ils sont « cool » et au-dessus de la situation. Ne vous fiez pas aux apparences. Ils ressentent probablement de la peur, de la confusion ou de l'inquiétude et ont besoin de votre aide. Les adultes qui les entourent doivent être attentifs à leurs émotions et à leurs réactions.



Comment aider les adolescents

Voici quelques suggestions pour aider les adolescents à faire face à la situation :

- **Expliquez-leur les sentiments de deuil et de perte :** Le deuil s'accompagne de sentiments de choc, de déni, de colère, d'apathie, de tristesse et de confusion, qui sont des réactions normales à un décès ou à une catastrophe. Les adolescents doivent réaliser que le deuil n'est pas permanent et qu'il est possible de le surmonter de façon saine. En effet, malgré le bouleversement qu'il entraîne, il peut être une occasion de découvrir leur force de caractère et leur résilience face à l'adversité.
- Parlez à vos jeunes du deuil et du sentiment de perte. Cela les aidera à comprendre et à accepter leurs pensées et leurs émotions et à reconnaître que le deuil a une fin et qu'ils s'en sortiront.
- Expliquez-leur qu'il faut du temps pour se remettre d'une perte.
- Encouragez-les à être patients envers eux-mêmes et les autres.
- **Réconfortez-les en usant de franchise :** Rassurez-les en parlant des mesures concrètes qui sont prises pour remédier à la situation plutôt que de solutions illusoire.
- **Écoutez ce qu'ils ont à dire sur les événements et leur perception de la situation :** Écoutez-les patiemment. Faites de votre mieux pour leur donner de l'information concrète et aidez-les à faire la différence entre les opinions et les faits. Évitez de leur faire la morale et de les interrompre.
- **Découragez les blagues de mauvais goût :** Les adolescents ont tendance à plaisanter à propos des tragédies, en particulier avec les jeunes de leur âge. C'est une façon inconsciente de se détacher de leurs craintes et du choc émotionnel causé par une catastrophe et il s'agit d'une réaction normale. Découragez les plaisanteries de mauvais goût sans pour autant couper la communication. Les adolescents géreront mieux la situation s'ils ont l'occasion de partager leurs opinions et leurs émotions avec vous dans un climat de respect.
- **Aidez-les à gérer leur colère :** Soyez conscients que certains adolescents expriment leur crainte par l'entremise de la colère. Composez avec la situation de façon calme et définissez ensemble des limites appropriées.
- **Témoignez-leur de l'affection :** Soyez patients avec les adolescents ainsi qu'avec vous-mêmes. Donnez à votre famille le temps de gérer la situation et trouvez des façons simples de démontrer tous les jours aux adolescents que vous les aimez.
- **Aidez-les à reconforter leurs amis :** Si des amis de votre adolescent ont été directement touchés par une

tragédie, celui-ci pourrait avoir besoin d'aide pour trouver des façons de leur apporter du réconfort et du soutien. Il sera peut-être porté à éviter de leur parler par crainte de leur causer plus de peine ou, au contraire, il ressentira profondément leur douleur et passera trop de temps avec eux. Il est essentiel de conserver un juste milieu et de maintenir une routine normale.

- **Limitez la couverture médiatique à laquelle ils sont exposés :** Il pourrait être bon de limiter l'exposition des adolescents jeunes à la couverture médiatique portant sur des événements stressants. Sans les surprotéger, il faut éviter que trop d'information sur de telles catastrophes ne leur cause un surcroît de stress et d'anxiété. Regardez les nouvelles ensemble et parlez de ce que vous voyez, entendez et ressentez.
- **Maintenez la routine familiale :** Maintenez vos habitudes, en particulier en ce qui concerne l'heure du coucher, des repas et des activités parascolaires (p. ex. les sports, les pratiques religieuses, les activités culturelles, la musique et la danse), sans toutefois faire semblant que rien n'est arrivé. Prenez le temps de parler de la situation et des façons positives dont vous pouvez y faire face. Le maintien d'une routine permet de s'assurer que les besoins fondamentaux des membres de la famille sont comblés.
- **Retardez la prise de décisions :** Si les adolescents sont très bouleversés par les événements, ce n'est peut-être pas le bon moment pour eux de prendre des décisions importantes. Encouragez-les à prendre le temps de réfléchir et participez à leur prise de décisions.
- **Adoptez des comportements et des réactions appropriés :** Dites aux adolescents ce que vous pensez et ressentez par rapport aux événements afin qu'ils puissent mieux les comprendre. Si vous leur montrez que, comme eux, vous ressentez des émotions intenses, mais que vous les gérez de façon saine, ils acquerront la confiance nécessaire pour en faire de même. Parlez de la façon dont ils réagissent à leurs amis. Cela pourrait les aider.
- **Gardez un œil sur les adolescents vulnérables :** Les événements stressants et un climat persistant d'incertitude et d'inquiétude peuvent avoir des conséquences plus graves chez les adolescents vulnérables, notamment les jeunes qui vivent un deuil, de l'intimidation ou une rupture familiale difficile, qui sont victimes de violence familiale ou d'abus sexuels, qui ont vécu une expérience traumatisante de réfugié, qui souffrent de dépression clinique, de troubles anxieux ou d'autres problèmes de santé mentale, ou qui ont des antécédents de toxicomanie, d'abus d'alcool, d'automutilation ou de suicide. Dans ces situations, certains adolescents vulnérables peuvent connaître une réapparition ou une aggravation de leurs problèmes de santé mentale ou de leurs comportements néfastes pouvant aller jusqu'à la tentative de suicide. Si vous sentez que votre adolescent est vulnérable, demandez de l'aide.

Quand demander de l'aide

La souplesse et la capacité de résilience des enfants et des jeunes est incroyable, et leurs parents et les personnes qui en sont responsables peuvent les aider à faire face aux craintes et aux sentiments d'anxiété associés à un événement stressant.

Toutefois, il peut s'avérer nécessaire d'obtenir une aide supplémentaire si un enfant continue d'afficher des changements de comportement importants, par exemple :

- il se comporte de façon inhabituelle ou inappropriée à la maison, à l'école ou au sein de la communauté;
- il éprouve des problèmes d'apprentissage accrus et de la difficulté à se concentrer;
- il fait fréquemment des crises de colère;
- il délaisse ses activités sociales habituelles ou ses amis;
- il a le regard éteint pendant de longues périodes;
- il fait beaucoup de cauchemars ou souffre d'autres troubles du sommeil;
- il se plaint de problèmes physiques comme la nausée ou des maux de tête;
- son appétit change, il gagne ou perd du poids;
- il éprouve des peurs ou de l'anxiété importantes;

- il se sent triste ou dépressif;
- il parle de la mort plus souvent et plus en détail que ce qui est normal dans ces circonstances pour un enfant de son âge;
- il adopte des comportements autodestructeurs comme l'automutilation, l'abus d'alcool et d'autres substances ainsi que des comportements à risque, et sa personnalité change considérablement.

Chaque événement stressant peut rendre la prochaine épreuve plus difficile à vivre. Les enfants qui ont vécu récemment le deuil d'une personne chère ou d'un animal de compagnie, un divorce ou encore un déménagement peuvent avoir plus de difficulté à faire face à une nouvelle situation, et il en va de même pour les adultes.

À la suite d'un événement stressant grave, certains adultes et enfants trouvent utile de parler à un professionnel de la santé comme un psychologue, un travailleur social, un médecin, une infirmière ou un psychiatre pour les aider à comprendre et à gérer leurs émotions. Ces sentiments sont des réactions normales à un événement inhabituel.

Ressources importantes

Croix Rouge canadienne
1-800-418-1111

Agence de la santé publique du Canada
1-844-280-5020

Sécurité publique Canada
1-800-622-6232

Jeunesse, J'écoute
Ligne d'écoute 24 heures :
1-800-668-6868

Coin des Gars
Ligne d'écoute 24 heures :
1-866-393-5933

Soins de nos enfants :
De l'information pour les parents par des pédiatres canadiens

Association canadienne pour la prévention du suicide

Association canadienne pour la santé mentale

Société canadienne de psychologie
1-888-472-0657

Armée du Salut
1-800-725-2769

YMCA Canada

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DE LA CROIX ROUGE

Ouest du Canada

100-1305, 11th Avenue South West
Calgary (Alberta) T3C 3P6
(403) 541-6100

Ontario

5700, Cancross Court
Mississauga (Ontario) L5R 3E9
(905) 890-1000

Québec

6, place du Commerce
Verdun (Québec) H3E 1P4
(514) 362-2930

Canada Atlantique

133, avenue Troop
Dartmouth (Nouvelle-Écosse)
B3B 2A7
(902) 423-3680

Siège social

170, rue Metcalfe, bureau 300
Ottawa (Ontario) K2P 2P2
(613) 740-1900

Remerciements

La Croix Rouge canadienne remercie chaleureusement le National Child Traumatic Stress Network, l'Agence de la santé publique du Canada et la Croix Rouge australienne de leur contribution au contenu du présent guide.

Les renseignements contenus dans cette publication sont fournis à titre de référence seulement. Ils ne devraient pas être considérés comme pouvant remplacer une consultation auprès de spécialistes pour des situations particulières. Il ne faut pas supposer que la présente publication contient toutes les mesures de rétablissement à la suite d'un sinistre, car dans certaines circonstances particulières ou exceptionnelles, d'autres mesures pourraient être nécessaires. La Croix Rouge canadienne n'offre aucune garantie ni représentation quant à la qualité et à l'exhaustivité des renseignements contenus dans ce document. La Croix Rouge canadienne ne pourra en aucun cas être tenue responsable de l'utilisation des renseignements qui y sont contenus.

Conformément à la loi, l'usage de l'emblème et du nom de la Croix Rouge au Canada est réservé exclusivement à la Société canadienne de la Croix Rouge et aux services sanitaires des forces armées (Loi sur les conventions de Genève, L.R.C. 1985, chap. G.3).

© La Société canadienne de la Croix Rouge, 2017

